

# Ésope au Parnasse, comédie en vers et en un acte

Auteur : Pesselier, Charles-Etienne (1712-1763)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

58 Fichier(s)

## Informations éditoriales

Représentation1739-10-14

Localisation du documentParis, Bibliothèque de la Comédie Française, ms. 153

Entité dépositaireParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française

Identifiant Ark sur l'auteur<http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb11919341n>

Flipbook de la Comédie française[Paris, Bibliothèque de la Comédie Française, ms. 153](#)

## Informations sur le document

GenreThéâtre (Comédie)

Éléments codicologiques26 f.

Date1739-09-22 (visa de censure)

LangueFrançais

Lieu de rédactionParis

## Édition numérique du document

### Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la ficheLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur(s)Macé, Laurence (édition scientifique)

## Citer cette page

Pesselier, Charles-Etienne (1712-1763), *Ésope au Parnasse*, comédie en vers et en un acte, 1739-09-22 (visa de censure)

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Ecume/items/show/218>

Notice créée par [Laurence Macé](#) Notice créée le 04/10/2021 Dernière modification le 23/05/2023

---

copie pour le souffleur

19<sup>e</sup> lartey

no 165. dernier

*Espe au parnasse.*

*Comedie en vers et en va Actes.*

par C. E. Pessier

C. F. 14 oct. 1739

[Ms. 153]

# Acteurs.

Apollon *off<sup>r</sup> Dubois*

La raison *off<sup>lle</sup> La Motte*

La rime *off<sup>lle</sup> Connell*

Esopé *off<sup>r</sup> Desmontmery*

Trottenville *off<sup>r</sup> Dailhon*

Cidalise *off<sup>lle</sup> Dangeville*

Eraste *jeune homme simple off<sup>r</sup> Dangeville*

Valere *petit maître satirique off<sup>lle</sup> Dangeville*

*M<sup>r</sup> Desbrachures mineur libraire* *off<sup>r</sup> Dangeville*

Danseurs *et chanteurs et mineur parolier*

*L'œuvre est achevée*

Scene premiere  
Apollon. Esopé.  
Apollon.

Eh! quoy sans me parler; sans paroître à mes yeux  
Esopé alloit parler?

Esopé.

Les Favorables dieux.

Souvent à notre regard s'offrent par indulgence;  
mais l'homme Est imparfait, et Subile intelligence,  
d'un habitant des Cieux doit redouter l'aspect,  
et d'un Est si grand s'éloigner par respect.

Apollon.

Aux hommes tels que toy, nous devons avec largesse  
sans toujours prodiguer, une haute sagesse.  
rapproche les mortels de la divinité.

Esopé.

A ce titre Seigneur ie dois être l'écarter.

Apollon.

C'est trop de modestie et trop de retenue  
la gloire de ton nom est icy parvenue.  
sûr je sais les bienfaits que la société  
reçoit de ton génie et de ta probité.  
demeure dans ma cour et sois sur d'une place  
digne de tes vertus.

Esopé.

may rester au parnasse!

ah, Seigneur; ma Franchise aurait pour ennemis  
près que tous les auteurs à nos ordres soumis  
exempl. du vain désir d'une gloire incertaine  
celuy d'entretenir l'Ingénû La Fontaine  
dans le savant empire à seul guide mes pas;  
je retourne content.

Apollon

tu ne partiras pas.

écoute le dessein que mon cœur se propose;  
et le bien chérira la loi que je t'impose.  
de la Sable, tu fus le premier inventeur.  
C'est à toi que l'on doit le système enchanteur  
les aimables Leçons d'une philosophie,  
qui parle au cœur avant que l'esprit s'en défie.  
Sublime dans sa fin; simple dans ses discours,  
pour orner la raison L'apologue à recours,  
à tout ce que l'on voit, à tout ce qui respire,  
et tiens le monde entier soumis à son empire.  
dans ses mains le plaisir produit l'instruction.  
Toujours supérieure à la distinction  
des rangs et des humeurs, des sexes et des âges;  
dans la pompe des cours, dans l'ombre des villages  
la Sable se distingue, et le bien des États,  
L'élève quelque fois jusques aux potentats.  
au parnasse, dis moy, seras tu moins sincère  
ton secours, cher loup, j'ay m'esté nécessaire,  
à mes ordres pressans voudrois tu l'opposer?

Esoppe.  
demon. Soible talent. vous pouvez disposer :  
mais puis que L'apologue est vu d'un oeil affable,  
permettez moy, seigneur, de vous dire une Sable.

## Le mouton Réformateur

### : Sable

quel que part, j'ai Lû qu'un mouton  
Sincere, simple et bonne beste,  
choqué des mœurs du tins se mit un jour en tite  
à disposer, moderne calou,  
aux autres animaux les dogmes de platon.  
un mouton orateur, n'estoit chose ordinaire ;  
car on ignore pas que malheureusement  
L'esprit et le sçavoir habittent rarement  
avec une humeur de bonnaire,  
on affiche donc en tous lieux  
ce phénomène curieux :  
dans tel prié, tel jour, à telle heure  
maître robin mouton en public parlera.  
pas un des animaux ne sub pris en demeure,  
lions, ours, et renardix, singes et cetera  
notre réformateur, à ce que dit L'histoire  
eut un fort nombreux auditoire  
il tanca de chaque animal  
où le ridicule, ou le vice,  
et même il ne parla pas mal  
pour un orateur si novice.

mais quel fut le succès ? le malin au déteur.  
sans songer au discours critiqua l'orateur.

L'un c'est la voix, l'autre le geste,  
d'autres le stile, aimay durestex  
en un mot l'un fut procédé,

que le pauvre mouton de Satigue excité,  
regrettant, mais trop tard, l'inutile dépense  
de ses preceptes superflus,  
s'en fût et n'emporta, pour toute récompense  
que des ridicules de plus.

De cette fable je conclus  
que vouloir reformer les autres

est toujours quoy qu'on fasse un métier dangereux  
on agit contre soi, sans rien faire pour eux :

Oublions leurs leçons, et ne songeons qu'aux nôtres  
Apollon.

Mais le soin que de toy j'exige dans ce jeu  
tu l'as pris à la ville, aussi bien qu'à la cour.

Esopé

Je recevois à lors d'un plus heureux génie  
des secours que le ciel aujourd'huy me dénie,  
et qu'il me soit permis de le dire sçigneur.  
en risquant beaucoup moins le mépris plus d'honneur.

Apollon

Travaille sans trembler, et sans t'en faire acroire.  
peut-être à cet essai, devras-tu quelque gloire :  
mais dût-il échouer, le motif est d'un prix.

à se justifier de l'auoir entrepris.

~~L'aveugle.~~

~~L'aveugle d'ignorance est un pauvre pasteur,  
et j'aurois à rougir d'indiquer davantage,  
mais il est un bien fait que j'ai demandé~~

~~apeller.~~

~~Il n'est rien qui à ses maux ne puisse remédier.~~

L'ope.

eh bien, seigneur, eh bien; avant que ie paroisse  
Saites donc en ces lieux qu'au moins son me connoisse,  
non pas le faux de hors que présentes lesprit,  
mais pas le Souda d'un coeu qui s'est toujours prescrit,  
L'irrevocable loi des premier sapence  
Sans la croire jamais digne d'être euee,  
qu'à vos heureux sujets on daigne m'annoncer  
non à titre de juge, habile à prononcer,  
non comme un ennemi qui s'empresse à l'ouïr  
n'y comme un maître altier qui voudroit les instruire;  
mais comme un colier, qui sau des vérités  
cherche à se procurer de nouvelles chartes;  
mais à titre d'ami, qui de zèle et d'estime,  
vient payer à leur art un tribut légitime  
Si contre leurs défauts, l'amitié quelque fois  
m'enhardit à parler; ie jure que ma voix  
Sera celle d'un coeu qu'aucun Sard ne déguise:  
pou moi, ie leur demande une égale franchise,  
en les avertissant, ie serai peu pour eux;  
mais en me corrigeant ils seront généreux.

à ces conditions... pardonner si ma bouche  
ose si librement dire ce qui me touche:

Apollon.  
je te l'avois permis: j'accepte le parti.  
puisse cet heureux plan n'être point démenti;  
j'apprends la Raison; son humeur trop sévère.  
S'éloigne de mon cœur, quoique ie la révère;  
Espe; à la douceur tu pourras t'exercer.  
je te laisse avec elle; et ie vais l'annoncer.

Scène 2.<sup>e</sup>.

La Raison, Espe

La Raison. Sur ton départ piqué

*Le Dieu des Vents*

Eh bien, mon tendre ~~Espe~~ vous à tel sans contraintes  
confié contre moy ses grands sujets de plaintes?  
où plutôt l'inconstant vous à tel déclaré

Où vient son changement déjà trop assuré

Espe tranquillement

Apollon vous estime, Apollon vous honore.

La Raison plus piqué encore

il m'estime, il m'honore! et même tel encore?  
des Seux tels que les siens durent ils plus d'un jour?  
non; tout est bien changé pour moy dans ce séjour?  
eh! que venois-je au my Saire suete parnaasse?  
et vous même sagnaw est-ce ici votre place?  
vous êtes raisonnable; avez vous pû penser  
qu'Espe dans ces lieux pût nous intéresser,

et que la poésie, en soi peu général.  
pût fournir les sujets d'une utile morale.  
Espe.

Ch. Deuve; aujourd'hui, chacun dans l'univers.  
connoît, aime, critique ou compose divers.  
j'ai de quoy m'exercer sur un si grand mobile.  
il faudroit ie l'aussi une main plus habile,  
trop heureux dans l'emploi dont ie me suis chargé.  
Si moy même, dieu, je sortois corrigé.  
mais pardon... revenons à ce qui vous regarde.

#### La Raison

contre un fatal hymen que n'eston mieux en garde?  
on me le disoit bien: vous serez en prison:  
apollon, est-il Sait pour aimer la Raison?  
vous sçavez que la prose étoit ma bonne amie  
cette douce union paroissoit affermie,  
lors qu'apollon, pour moy, pris d'une vive ardeur,  
m'envoya demander par un ambassadeur.  
je recus; j'écouvillai ce funeste message:  
que j'étois folle hélas! de croire apollon sage!  
cependant il le fit dans les commencemens:  
il m'adoroit, seigneur, ô trop heureux moments!  
pouvois-je alors prévoir ma triste destinée?  
après quel quez beaux jours passer dans l'hymenée,  
mon époux me pria de recevoir chez moy  
la Rime à qui, dit-il, ie donnois la loi.

je le crûs, mais la Rime esclave prétendue.  
cher moy s'est erigé en maîtresse assidue.  
elle commande enfin dans le sacré valson.  
ses trauers, ses excès, sont connus d'apollon;  
il les voit, il les souffre, il n'en fait point mystère?  
D'un infidèle époux voilà le caractère.  
ai-je besoin encor d'un plus long examen?  
un amour échanger à l'oubli notre hymen!  
je ne me plaindrois pas de ~~mon~~ tant d'indifférence;  
mais la rime importer sur moy la préférence.  
elle dont le talent n'a jamais infanterie;  
que la monotonie et l'uniformité!  
car quoy quelle s'annonce avec quelque étalage!  
elle est capricieuse inquiète et volage;  
va ton au devant d'elle! elle évite, voit pas,  
et se montre au moment qu'on ne la cherche pas.  
sur tant d'autres défauts son funeste partage, ...  
il ne me convient point d'en dire davantage.  
mais si je méritois des traits d'inimitié.  
devois-je de la rime en souffrir la moitié?

Esopé.

Non Déesse, croyez que votre époux vous aime  
qu'intimement pour vous il est toujours le même,  
que de quelque froideur si l'on peut l'accuser  
la Rime n'eût jamais l'honneur de les causer.

La Raison.

× cependant il m'évite et j'ignore à quel titre  
daigner me l'expliquer et servir maus d'arbitre.

Esopo.

votre arbitre ! non point s'il vous plaît, en ce cas  
Le juge, à des devoirs un peu trop délicats,  
ne mettons point le doigt entre l'arbre et l'écorce,  
voulais raccommoder des époux en divorce,  
c'est se proposer souvent, par un triste retour,  
à se faire haïr ou grandir à son tour.

### Le moineau en cage.

Sable.

je dirai seulement, qu'un jour suota fougère  
près des filets d'un oriel  
un moineau voltigeoit sans penser au malheur  
la jeunesse est toujours imprudente et légère  
notre jeune moineau  
sautant cabriolant donna dans le panneau.  
voilà mon étourdi fort sot de l'aventure,  
il se vit bientôt encagé.  
mais par bonheur il fut logé  
chez une aimable dame où bonne nourriture  
bi-cuits bonbons et confitures  
rien ne fut épargné. puis, quand il eût mangé  
arrive son aimable hôtesse  
qui l'appelle, fifi, petit coque, mon mignon.  
que ce soit une erreur ou non  
nous aimons la douceur et la délicatesse  
et l'on nous mène loin avec un joli nom.  
avons très satisfait d'un si doux esclavage

Le moineau n'estoit plus timide ny sauvage  
on le faisoit voler en toute liberté.  
mais une coquine traîtresse  
demanda l'oiseau tant vanté  
à sa complaisante maîtresse  
qui ne put refuser: l'oiseau fut importé  
et le voila dans la détresse  
il étoit à la vérité  
tout comme cy devant bien logé; bien traité.  
mais pas une douce parole  
qui pût le consoler de sa Captivité.  
pas un seul joli nom: que S'il s'y rebute,  
il prend sa brique; Reste, un matin il s'en vole  
la maîtresse vint; se désolant  
l'appelle, mais en vain le moineau de goute  
promis à sa fiere beauté;  
de ne plus revenir; et luy tint sa parole.  
L'hyménée est l'objet de ma comparaison,  
l'enjouement en ménage est toujours de saison  
pour estre aimable et sociable  
une femme n'a pas assez de sa raison,  
la volière et hymen étant une prison,  
si l'on ne s'étudie à la rendre agréable;  
L'oiseau quitte sa cage et l'époux sa maison  
la Raison  
Espe, ie me rendrai; votre discours m'enchantant

il m'est dans mon coeur une douceur touchante;  
la raison doit céder à de bons arguments,  
je vois que la sagesse a besoin d'arguments.

L'Espe.  
Ne me priver donc plus ceux que donne l'Espe  
ce que vous concevez c'est elle qui les exprime  
toutes deux vous plaisez par des moyens divers.  
à giser de concert, vous charmer l'univers;  
votre raison attend que la raison l'éclaircisse  
et sans elle entre nous nous auriez peine à plaire.

La Raison.  
Ch'me répondre vous quelle suivre mon goût?

L'Espe.  
Daigner vous réunir et se répondre de tout  
mais quelqu'un qui survient m'empêche de vous suivre.

La Raison. en sortant.

\* Adieu que ses conseils sont aimables à suivre.  
à la suite d.<sup>2</sup>

### Scène 2<sup>e</sup>

L'Espe. Trottenville

Trottenville,

au grand L'Espe enfin je m'annonci.

L'Espe.  
Le mot de grand rayé, monseigneur.

Trottenville,

je suis pour vous servir, le courtier du parricasse;  
et même avec honneur je remplis cette place.

L'Espe.  
J'ignorois jus qu'au nom de cette qualité  
et j'en conçois pas encore l'utilité.

Scène 4<sup>e</sup>  
Trottenville  
M. Simon.

il verse dans mon cœur une douceur touchante,  
la raison doit céder à de bons arguments,  
je vois que la sagesse à besoin d'arguments.

Loope.  
Ne me priver donc plus ceux qui donne l'âme  
ce que vous concevez c'est elle qui les exprime  
toutes deux vous plaisez par des moyens divers.  
à gouverner de concert, vous charmer l'univers.  
votre rivale attend que la raison l'éclaire  
et sans elle entre nous vous auriez peine à plaire

La Raison  
et me répondre vous quelle suivra mon goût?

Loope.  
Daigner vous réunir et je répondrai de tout  
mais quel qu'un qui survient m'empêche de poursuivre

La Raison. en sortant.

\* Adieu que ses conseils sont aimables à suivre

à la suite 2.<sup>e</sup>

Scène 8.<sup>e</sup>

Loope, Trottenville

Trottenville

au grand Loope enfin je m'annonce je croi...

Loope.  
Le mot de grand rayé, monsieur ce sera moi.

Trottenville

je suis pour vous servir, le courtier du parnasse;  
et même avec honneur je remplis cette place.

Loope.  
j'ignorois jus qu'au nom de cette qualité  
et j'en conçois pas encor l'utilité

Trottenville.

J'achalande un auteur qui ne sait que de naïveté;  
de le faire saillir je suis aussi le maître:  
car tout est icy bas un commerce, un trafic.  
et c'est sur ce pied là qu'on s'affiche en public.

Lope.

Je deviens importun et vous fait mes excuses  
mais qu'est-ce donc encor qu'achalander les muses?

Trottenville.

avez-vous jamais vu, lors que d'un vin clair et  
un marchand peu connu remplit son cabaret.  
députer au public un quidam qui s'écrie.  
messieurs; à tant le vin et non du vin de brie.  
mais du fin; mais du bon; mais du Franc, du bourgeois,  
personne n'en veut il un deux et trois fois.

Lope.

prenez-vous ie vous pour le vers même soin ie vous  
prie?

Trottenville.

justement: en public ie les prome et les crie,

Lope.

cet employ la vraiment est meilleur dans le fond  
que ie ne le croiois.

Trottenville.

oh! ie vous en réponds.

avou' ie ne m'y vois parvenu qu'avec peine  
pour monter à ce grade on se met hors d'haleine  
il m'a fallu passer par cent degrez divers.  
d'abord ie suis valet d'un bon faiseur de vers.  
cela décroise un homme: et d'une âle hardie.

je n'allois sur la scène où de la comédie.  
je devins le moucheur en titre et le premier;  
je fis voir au public le fin de ce métier;  
où j'eus luy prouver que quoy qu'on puisse dire  
un excellent moucheur mouche toujours sans rire.

Dans la suite je fus commis, dans un café;  
puis, maître colporteur. c'est où j'ay triomphé;  
mes talens ont pour moy de bouche la fortune;  
une seule d'auteurs en tout lieu m'importune.

O ch. monsieur me dit l'un, promettez bien mes romans;  
et surtout ayez soin d'avertir les Romans.

O qu'au tourment de l'amour mon livre remédie.  
Si vous faites, mon cher, prendre ma tragédie;  
dès un autre en honneur je vous donnerai tant;  
et tant dit au troisième, à compter de l'instant;  
si vous me promettez parole d'honneste homme;  
de faire siffler tel; et ce tel qu'il me nomme;  
veut me faire luy même un excellent parti.  
Si pas moy ses rivaux en ont le démenti.  
aujourd'huy par exemple une pièce nouvelle;  
d'un bon nombre d'auteurs intrigue la cervelle;  
et je me suis chargé de la faire l'échoier.  
oh! parbleu c'est l'auteur que nous verrons jouer  
voulez vous assister à son heure dernière!  
je sejournerai vous placer de la bonne manière.

Grands auteurs qui se sont collés pour les frais  
m'ont promis vingt écus si ce les satisfais,  
voulez-vous à jouter quelque chose à la masse  
pour l'expédition?

Esopé

Eh! quoy! sur le parnasse  
parmi eux donc l'esprit, le sçavoir et le goût  
éclairent, l'univers de l'un à l'autre bête,  
regneroit cette noire et basse jalousie  
dont vous dites monsieur que leur ame est ravie?  
au mérite, naissant on fait donc le procès  
on se croiroit déchû s'il avoit du succès?  
eh! ne devroit-on pas de toute sapience,  
protéger le talent foible dans sa naissance,  
encourager les arts, même par vanité  
pour vider avec eux à l'immortalité?

que les auteurs ne soient jaloux de la victoire  
que pour contribuer à la commune gloire.

O sujets du même état, membres du même corps  
qu'ils cherchent à former par d'aimables accords  
ce concert merveilleux, cette heureuse harmonie  
qui seule peut au cœur égaler le génie,

- 202
- sages républicains qu'ils sachent imiter  
 de vains ressentimens trop prompt à se haïr  
 aux intérêts d'un corps que leurs débats ternissent,  
 contre leurs ennemis, l'h. qu'ils se vengent!  
 est pas des transports qu'il faudroit étouffer  
 que du courroux des soleils pouront triompher  
 non: l'esprit dans ces lieux que la colere allume,  
 appreste sollement à rire à la sottise.  
 Le vulguaire décide, injuste spectateur,  
 sur un seulcrivain, de tout le peuple auteur.  
 qu'arrive-t-il? les arts traduits en ridicule  
 sont qu'au seul nom d'auteur l'auteur même recule.  
 l'abus que quel qu'un ont fait de leurs talens  
 attache un deshonneur à ces dons excellens.

~~Le souffleur insensé dégrade la chimie;  
 l'astrologue avide, l'utile astronomie;  
 le poète à son tour, médissant et jaloux  
 s'aide que sans examen on les condamne tous.~~

- De votre division votre honte est la fille;  
 ah! quand ne serez vous qu'une même famille;  
 De vous le public intègre, indulgent, éclairé,  
 s'aide, et se tendre pure et l'ami révéré.  
 Elevez d'apollon quels travers sont les vôtres?  
 Loin de vous dégrader ainsi les uns les autres;  
 Loin de vous déclarer, pas des traits malheureux  
 jrutels amis, l'ennemis dangereux;

en de honteux excès loin dépuiser la verve,  
que d'un génie heureux tout le feu se réserve  
pour donner au public son iuge et son apui,  
des leçons dignes Sile et de vous et de lui.

Hottenville.

mais ne voulez vous pas du moins que le vous m'orne  
main dans le public peut vous dresser un lazar  
si le parle pour vous n'ayez point de souci

Coopé

J'en aurois encor plus.

Hottenville

La raison

Coopé

La voix

Scène 2<sup>e</sup>

Cidalin.

M<sup>lle</sup> Danguille.

Le Rossignol et L'âne.

Fable.

Le Rossignol un jour voulut lever boutique  
de menusils; de rigaudons;  
habile comme il est pour les jolis Sredons.  
il auroit dû compter sur nombreuse pratique  
mais les gens à talens, fort souvent ont besoin  
que de leur gloire on prenne soin  
pour exercer l'employ d'achalandeur à gage.  
(métier qu'il avoit fait déjà plus d'une fois.)  
un âne vint s'offrir à l'amplicon des bois  
et tint à peu près ce langage  
j'ay bonne jambe et forte voix

Laissez-moi Saire; avant <sup>quelque</sup> deux mois  
je vous mets en pratique et même je m'engage  
à vous Saire accueillis dans le palais des Rois.  
Le marché se conclut: l'âne se met à braire: —  
pour accrediter le concert.  
mais de martine criant, le tapage ne sert  
qu'à rendre <sup>au</sup> ~~le~~ Rossignol tout le monde contraire.

Dans le monde il en est assez  
de ces habileurs intéressés,  
ils ne savent pas davantage  
L'écrivain qui se livre à leur zèle imposteur.  
l'ouvrage tombe-t-il? adieu L'adulateur,  
il s'enfuit, mais il a le bon lot en partage;  
et sort souvent le pauvre auteur  
en est pour les droits de courtage  
Wolffensville, en outre

hom! votre humeur caustique icy jette son feu,  
mais faites quelque pièce, et nous verrons beaucoup  
il fort

Coupe.

ah! la rime paroit et que me voudroit elle?

Scene 43

Cidaliguenne entre Coupe

Cidaliguenne vivante

Bon jour signeur Coupe, eh bien; de bonne foy;  
dans le monde à présent que dirait on de moy.  
si l'on savoit qu'icy je suis en tête à tête,

et que de plus mon cœur s'en est fait une feste  
mais avec un secret j'ai cru qu'un rendez-vous  
seroit sans conséquence.

Loope.

ouï madame pour vous,  
qu'une bonne raison contre moy sortisse.  
non pour moy dont le cœur de vote yeux se défie.

Cidalise.

comment donc vous savez en conter à ravir?  
tard mieux vous en serez plus propre à me servir;  
je vais dire pour quoy je suis veuve: à mon âge  
on ne tiens pas long temps si l'on suit au veuvage,  
mais j'aime mon état et n'en veux point changer  
de nouveau cependant on cherche à m'engager.

Loope.

vous mettre le parnassee en train d'Épitholamete.

Cidalise.

non. il ne veut celui qui quel que Epigramme  
parmi ceux qui pour moy vantent leurs sentimens.  
se trouvent par hazard, deux auteurs: quels amans?  
l'un est un satyrique aimable et l'autre,  
mais dont l'esprit malin méchamment se dévoue  
à critiquer mon sexe, à railler sans pitié,  
de ce vaste univers la plus belle moitié.

Loope.

c'est un soldat altier qui se voyant Césaire,  
jouste sollement au vainqueur qui le brave.

Cidalise.

non: ce procédé-là n'est pas indifférent,  
son Rival me de plaisir, dans un goût différent.

il est moins dangereux; mais combien il ennuye.<sup>me</sup>  
que de sacheux momens il faut que l'on exerce  
avec un froid auteur qui se croit amoureux  
lors qu'il a ricolé sur un ton languoureux.  
avec tout l'appareil d'une fada d'orgueil  
son insipide Elogue ou sa triste Elegie!  
ces traits quoy qu'ébauchés vous sont assez jugés  
des deux originaux dont je veux me vanger.  
jamais de l'art des vers je ne me suis piqué.  
mais ces deux hommes là m'ont tellement choqué  
que je donnerois tout pour apprendre à rimer.  
ils viennent par leurs vers chaque jour, m'assommer,  
m'irriter, m'exacer; quelle seroit ma joye  
de pouvoir les payer de la même monnoye!  
pour avancer l'effet de mon ressentiment,  
ne fût-ce qu'en chansons. il faut dès ce moment  
que dans l'art de rimer vous me serviez de maître.

Esop.

eh! pour mieux vous vanger vous n'avez qu'à paraître  
en voyant tant d'atraits est-il quelque censeur  
qui d'un sujet soumis ne prenne la douceur?

Cidalise

vous éludiez le fait avec délicatesse  
mais le joli dénou de votre potteresse.  
m'est de votre refus un sûr avant-coureur.  
victime, ie le vois; de la commune erreur.  
vous vous imaginez que l'esprit, la science  
sont de trop chez mon sexe; oh! ie perds patience.

quand ie vois que l'on veut enchaîner nostre essor!  
ie soatisse que les vers sont de nôtre ressort;  
L'oppe.

eh! quel audacieux prétend vous interdire  
le pouvoir de penser et le talent d'écrire?  
votre sexe au parnaosse à Sourni <sup>des Saphor</sup> ~~de Saphor~~!  
et phœbus n'est jamais plus content qu'à paphos!  
pour un seul apollon on compte ici neuf muses:  
L'idahse.

vous nous louez toujours et voila de vos ruses!  
dupes de cet encens que vous nous prodiguez?  
au sein de l'ignorance où vous nous reléguez;  
nous n'apercevons pas, ô sottes que nous sommes!  
le larcin important que nous ont fait les hommes:  
leur Sainte servitude est une trahison!  
qui tient réellement nôtre esprit en prison;  
vos douceurs sont pour nous des juiures mortelles?  
semblable à ces enfans qu'auant des bagatelles;  
on appaie, on a muse, on captive, avec art:  
tandis qu'un précieux studie à l'exart;  
nôtre sexe se content des bijoux qu'on lui donne)  
de cent colifichets que le vôtre abandonne,  
au milieu des rubans, des mouchoirs, des pompons!  
et de tant d'autres riens dont nous nous occupons!  
commande à sa toilette, y borne son Empire;  
tandis que de noct jure l'homme ne sait que rire:  
et que les critiquant de l'onde d'un cabinet!

il y met contre nous une satire au net!  
vous m'en ferez raison: je prendray ma revanche,  
où vous viendrez beau jeu.

Esopé.

vous avez caste blanche  
~~les hommes font~~ toujours prié à vous obéir!  
et jamais ~~leur~~ <sup>leur</sup> dessein ne fut de vous trahir:  
votre sexe à reçu mille traits en partage:  
si de quelque savoir le nôtre à l'avantage;  
il le doit au desir de briller à vos yeux:  
~~Si~~ n'est-il pas cent fois, plus doux, plus glorieux?  
d'inspirer les bons vers que de savoir les Sûres:  
qu'elle est de chaque auteur la principale affaire:  
de vous Seigne approuver les Soutre de leurs travaux:  
c'est vous qui nous aidez à vaincre nos rivaux:  
telles, qu'un Roy qui nomme, assis sur la barrière,  
eux qu'il faut couronner au bout de la carrière:  
les belles présidant aux jeux des beaux esprits,  
doivent distribuer non disputer les prix.

Cidalise.

j'en tiens les ressorts de votre politique;  
vous craignez que les arts par nous mis en pratique  
n'obscurcissent un peu cet éclat imposant!  
dont vous ne jouissez qu'en nous tyrannisant:

Esopé.

Les Sirenes.

Sable

vous sçavez tout ce qu'on raconte  
 des sirènes et de leurs chants  
 à ce propos il sçait un conte.  
 non contentes d'être de leurs accords touchans.  
 qui sont d'elles autant d'armides  
 ces musiciennes humides  
 présenterent un jour une requête aux Dieux.  
 en posant que leurs voix n'avoient point de pareilles  
 mais que leurs traits pouvoient graver  
 des voyageurs bleussoient les yeux.  
 autant que leur musique enchanteroit les oreilles.  
 elles conclurent sans façon  
 qu'on auroit en grand tort et qu'il étoit bizarre  
 d'avoir joint une voix sirène  
 à la figure d'un poisson.  
 en un mot elles demanderent.  
 tous les traits de la femme afin d'être à la fois.  
 belles par la figure autant que par la voix.  
 voicy ce que le Dieu sau cela déciderent.  
 entre nous il est arrêté  
 que vu le sage bûc de nosseux immortelles.  
 Les sirènes resteront telles.  
 qu'elles ont toujours esté  
 leur voix seule à déjà causé tant de naufrages.  
 eh! qu'ils seroient donc leurs ravages  
 si l'on y joignoit la beauté!  
 maintenant les dames aux sirènes:

Scenes 5<sup>me</sup>

La Rime

Mlle. Connell.

6

vous sçavez tout ce qu'on raconte  
des sirènes et de leurs chants  
à ce propos il seais un conte  
non contentes de son de leurs accords touchans  
qui sont d'elles autant d'armides  
ces musiciennes humides  
présenterent un jour une requête aux Dieux,  
exposant que leurs voix n'avoient point de pareilles  
mais que leurs traits peu gracieux  
des voyageurs blessaient les yeux  
autant que leur musique encharmoit les oreilles  
elles conclurent sans façon  
qu'on auroit eu grand tort et qu'il estoit bizarre  
d'avoir joint une voix sirène  
à la figure d'un poisson.  
en un mot elles demanderent  
tous les traits de la Semme afin d'estre à la fois  
belles par la figure autant que par la voix.  
voicy ce que le Dieu sur cela décidant  
entre nous il est arrêté  
que vû le sage bûc de nos loix immortelles  
Les sirènes resteront telles  
qu'elles ont toujours esté  
leur voix seule à déjà causé tant de naufrages  
eh! quelle seroit donc leur rage  
si l'on y joignoit la beauté!  
Comparer maintenant les dames aux sirènes:

à la philosophie elles parlent en Rimes.  
déjà contre leurs traits nous ne saurions tenir:  
si le savoir s'y joint, qu'allons nous devenir?  
les sexes sont égaux: vous parler pour le nôtre,  
moy, j'ose vous prier d'avoir pitié du nôtre.

Cidalise.

vous ne connoissez pas nôtre sexe vraiment:  
on ne l'appaise pas avec un compliment!  
vous refuser des vers à ma juste colere,  
je vais tracer en prose un écrit circulaire,  
où j'y vais à mon tour critiquer affaïdi  
tous ceux qui de leurs vers sont venus m'écouter:  
je n'en excepte aucun... monseigneur Le fabuliste,  
ne dérobera pas de vous vers sur ma liste.

elle sort

Esopé.

quel aimable courroux en toy, sexe vainqueur.  
tout jusqu'à ton dépit enchante nôtre cour!  
mais que me veut cet homme? à sa mine l'augurer  
qu'il a L'esprit comique, autant que la figure?

Ufan  
retourne  
à la fin

St. Trochuville

Scène 5.

Esopé, La Rime.

La Rime. Sollement

J'enous, cherchois, signus, grande grande nouvelle?  
j'ay voulu tout expris, pour vous en faire part.  
devinez ce que c'est.

Esopé.

je ne sais...

## La Rime

mon départ.

où mon départ, on veut me bannir du parnasse  
et dominer encor dû me vient la menace?

De la Raison: eh bien? le trait est-il plaisant?

ie le trouve pour moy tout à fait amusant.

La Raison veut entrer en lice avec la Rime?

de mon trop d'agrimens elle me fait un crime.

mais quelle est la manie? attaquer mes autels,  
quand ie la laisse en pais envoyer les mortels.

De mes charmes dit-on, elle est un peu jalouse.

qu'on est sotte, grande diable, lors que l'on est épouse.

est-ce ma faute à moi, si j'ai quelques attraits?

Dois-je pour la calmer, envelopper mes traits?

eh voilà ce que c'est qu'une prude ennuyeuse.

qui bizarre et caustique autant que vertueuse.

détrempé tristement et d'absynthe et de Sui.

Des momens quelle aût pû n'arroser que de miel.

qui Sui les ris, les jeux, et les graces badines.

et ne sait des vertus cueillir que les épines.

ne peut-on estre sage et charmante à la fois,

commander aux desirs, sans étouffer les voix.

se prêter à ses goûts, sans se laisser séduire,

épurer les plaisirs et non pas les détruire?

mais non en déviant les dons quelle n'a pas.

La Raison s'imagine acquerir des appas.

ie ris de toute mon ame des efforts d'une grande <sup>force</sup>  
qui pour nous plaire affecte un air d'un ton rude  
et qui d'une rivale augmentant le crédit  
en croyant se vanger s'attriste et s'en l'aidit.

Espe.

Ce discours par exemple est des plus raisonnables.  
et jamais votre Leçon ne seroit condamnable.  
si sur le même ton vous nous parliez toujours;  
mais pour un bon moment, combien de mauvais jours

La Rime.

C'est que pour me fixer il est une science;  
on se perd avec moy par trop d'impatience;  
je m'échappe au moment que l'on croit me tenir  
de ces lieux cependant, on voudroit me bannir,  
~~rien~~ <sup>rien</sup> en donc un peu, car rien n'est si comique  
que de voir la raison d'un ton académique  
mandier gravement le suffrage important;  
de sujets, que je puis lui ravir à l'instant?

X je ne m'oppose point à ses progrès rapides.  
il sied bien aux grands auteurs de paroître intépides!  
mais que je dise un mot et je veux devant vous;  
voir tous les conjurer tomber à mes genoux.

X eh' que seroit sans moy l'empire poétique?  
bientôt ce corps fameux seroit un corps lique.  
on veut dans ces cantons de la vivacité,  
du feu, de l'agrement, de la légèreté;  
on trouve tout cela chez moy sans qu'on y pense

sont-ce là les saveurs que la raison dispense?  
dût-elle de sang froid, et d'ennui redoutable?  
je doute, quelle puisse en ces lieux me doubler?  
pour les pauvres auteurs, hélas! que seroit-elle?

Espe

Voulez vous écouter une fable nouvelle?

---

Le Burin, et la Lyre.

Fable.

---

chez un amateur des beaux arts,  
un burin se trouva, tout auprès d'une lyre.  
de cœurs que de ballonne, affronte les hazards  
l'une chantoit les nomas, l'autre les faisoit Lixes  
mais trop Sur des sons vainqueurs,  
dont elle flatte notre oreille  
la Lyre se crut sans pareille  
et contre le burin l'ança des traits moqueurs.  
ah! mon pauvre voisin, que ie plains tui dit-elle:  
ceux que tu veux bien mettre à la postérité!  
\* la pesanteur égale à la solidité,  
doit porter à tui gloire une atteinte mortelle;  
et de plus là L'intui est elle  
qu'avec tui, n'en déplaie, à ta capacité:  
L'on arrive bien tard à L'immortalité!  
vas contente tui de m'entendre;  
puis qu'en vain tu voudrois prétendre  
à mon ton, à ma grace, à ma Légèreté!

c'est moy qui des héros sera bien la vanité.<sup>qu'on</sup>  
se plaint-elle jamais que ie la laisse attendre:  
je les vois à l'envy brigner mon amitié;  
eh! tes discours me sont pitoyés:  
répondit le bucin, bien plus qu'ils ne me sèchent!  
je diray sur ta voix tout ce que tu voudras;  
mais si tes cordes se relâchent.  
dis moy ce que tu deviendras?  
tu ne produis jamais qu'un son vain et frivole?  
qui naît rapidement et de même s'évapore;  
si le bucin ne fait revivre tes accords:  
c'est moy seul qui te donne un corps.  
Des héros, vainement tu chanterois la gloire:  
Si ie ne prenois soin de leurs faits éclatans!  
c'est par moy, que, graver au temple de mémoire;  
ils bravent l'injure des temps:  
La Raison, sur la Rime à la même avantage;  
La rime ne produit qu'un inutile son?  
à moins qu'elle n'emprunte un corps de la raison:  
celle cy, brille moins et dure d'avantage?

#### La Rime

Pour donner ie le vois dans un <sup>faux</sup> préjugé;  
ainsy le vrai mérite est toujours outragé!  
et voulant m'en bannir on m'accroît encore.  
j'aime avoir les auteurs que mon talent décore?  
S'aïe, pour me quitter des efforts superflus,  
et rimer, en jurant qu'ils ne rimeront plus;

ouais! cet homme est doüé d'un pouvoir qui m'étonne!  
je suis que mon caprice avec lui m'abandonne!

Scène 6.<sup>e</sup>:

Loope, M.<sup>r</sup> Des brochures <sup>à</sup> un Libraire.

M. Des brochures. à un personnage.

S'il est zélé rendoit un vicaire plus actif  
un hommaige eût été bien plus expéditif!  
mais signeur, à mon âge on ne va pas fort vite;  
et j'étois sûr d'ailleurs de vous trouver au juste;

Loope

tous les tems sont égaux pour me faire un honneur?  
que je reçoie de vous à titre de Sauveur.

Des brochures.

Ecoutez, vous voyez en <sup>vous</sup> moi un homme en place;  
nouray chez les neuf sœurs, vieille soule paraisse?  
Doyens des habitans de ce Samieux wallon:  
le syndic de son corps, et l'adjoint d'apollon;

Loope

<sup>sur</sup> Sous ces titres brillans et sur votre origine;  
vous êtes grand auteur à ce que j'imagine?

Des brochures.

Dieu m'en garde! ie suis quel que chose de mieux.

Loope seul

ah; ah! mais quel est donc votre emploi dans ce lieu?

Des brochures.

mon employ? demander le aux auteurs leurs ouvrages  
sans moy n'auroient jamais que de maigres suffrages!

plus d'un célèbre écrivain; dans un affreux oubli.  
sans mes soins, géniaux, feroit inséparable.  
j'aime les revivants, je prend soin de leur gloire;  
ma maison est pour eux le temple de mémoire.

Esopé.

Sortez bien: des gens lettrés, libéraux, amateurs!  
vous leur faites chez vous un destin enchanté.

Desbrochures.

vous ne m'entendez pas, je crois: je suis libraire;  
et votre serviteur.

Esopé.

oh! c'est une autre affaire!  
et votre nom enfin.

Desbrochures.

des brochures, seigneur.

Esopé.

C'est un nom à la mode, et qui vous fait honneur?

desbrochures.

X pour deux siècles au moins j'ai su le rendre illustre!  
et chaque jour encore j'en augmente le Supplément.

Esopé.

aincy vous débitez bien des livres nouveaux?

desbrochures.

Les affiches, seigneur, couvrent tous vos panneaux;

mais toutes entre nous ne sont pas à l'épreuve;

il est cent nouveautés pour une chose neuve;

j'achète en gros les vers et les vende en détail!

mais que logent autrui est en lachet bétail!

ils nous rançonnent tous et par leur tyrannie.

à contribution mettent la compagnie;  
le plus mince d'entre eux veut nous donner des laïcs?  
n'aiton pas néanmoins plus de peine cent Sois;  
à vendre leurs écrits qu'ils n'en ont à les faire?

Loope

je ne m'engage point à juger cette affaire.

des brochures.

j'en ai la preuve en main et c'est à ce sujet  
que j'ose vous prier d'appuyer mon projet?

✕ il s'agit sur ce point de me rendre justice;

je veux que de lairest le Pinde retentisse;

✕ je le feray partout afficher publier?

afin que nul auteur ne puisse l'oublier;

les pièces du procès sont déjà surannées;

car j'ai compté, seigneur, un bon nombre d'années,

depuis le jour fatal, qu'un afficheur maudit?

que mégère à posta pour me faire dépit?

vint coller à ma porte en teste sans cervelle;

le superbe plaquant d'une pièce nouvelle;

l'ouvrage étoit tragique; il charma tout paris?

pour le plus grand succès on faisoit des paris;

en effet au parterre on se mettoit en pièces;

vivat, s'écrioit-on c'est la reine des pièces;

je la mis à mon louv; et même elle me plu;

L'auteur vint à grand écart le marché se conclut.

mais cet ouvrage enfin si beau si p<sup>re</sup>sentique! Jury  
après l'impression <sup>mon</sup> ~~faute~~ garde boutique;

Loope

Certes le trait<sup>er</sup> est noir  
des brochures.  
je veux m'évertuer  
pour contraindre l'auteur à me restituer

X ie me restraints par grace aux 3/4 quant de la somme.  
ne pourriez vous m'aider à réduire cet homme?

Loope

Doubter vous de l'auteur la rétribution.  
quand l'ouvrage s'écrit plus d'une édition?  
des brochures.

non

Loope

et vous prétendez que l'on vous restitue?  
sur cet article envain votre esprit s'évertue,  
la Loi doit être égale; et puis quel écrivain,  
n'en est pas mieux payé quel que soit votre gain:  
celuy dont le public ne veut point faire emplette?  
n'en doit pas moins avoir la somme bien complétte;  
X en pièce de théâtre on est sur d'écouter  
si l'on en juge mal en la voyant jouer.  
La Sable que voicy prouve que la bécotie  
vient de n'avoir pas pris le juste point de vue.

Optique Sable

Dans un vaste salon que sa main décoroit,  
un peintre faisoit voir un grand tableau d'optique;  
du spectateur surpris L'œil au loin séparoit,  
dans le vaste débris d'une edifice antique?

qu'avec plaisir il parcourait.

Bref du savant pinceau tel étoit l'artifice;  
que plus d'un Antiquaire en cette occasion  
plura sur les débris d'une si belle edifice;

Vare ~~pour~~ effet de l'illusion!

~~ainsi jadis l'œil en butte à mille allures~~

~~pleura d'un à l'autre des larmes~~

~~sur les ruines d'Ithaque.~~

entre autre spectateurs se trouva d'avanture;

un bon bourgeois très riche et fort peu connoisseur;

qui de ce chef d'oeuvre en peinture;

voulut devenir possesseur.

pouv' avoir de plaisir une dose complète.

il acheta L'optique et se félicitant;

D'auoir fait le premier une si bonne emplette.

chez luy fit emporter le tableau dans l'instant?

mais admirer l'effet du talent pittoresque,

L'optique déplacé devint un vray grotesque.

oùais quel changement est-ce là;

sierra notre homme en Surie?

je veux avoir raison de cette fourberie;

quelqu'un luy dit, restez en là.

profiter seulement d'une telle aventure;  
pouvés vous à la venir plus sage de moitié;  
et retenir qu'il est des morceaux en peinture?  
qui charmant, vus de loin, et de près, sont pitoyables

L'opé continue

vous pouvez au tableau comparer maintes pièces,  
et la vérité sans doute.

Des brochures.

quoique de mes espèces,  
cet apologue là ne me rembourse point.  
je veux faire avec vous un marché sur ce point?  
vous êtes le plus doux des écrivains affables;  
permettez que je fasse un recueil de vos fables;  
je vous les garantis sur papier le plus fin;  
en caractères neufs, vignettes; tout en fin;  
pourra vous contenter, et dans mes mains j'espère  
que vos fables deviendront plus dignes de deux pères.

L'opé.

Non, monsieur, je craindrois que cette impression;  
ne m'exposât moi même à contestation.

des brochures.

pour vous faciliter une si bonne affaire;  
nous serons de moitié si vous voulez la faire;

L'opé

c'est montrer trop de zèle, en suivant votre goût;  
votre moitié du gain; pourroit valoir tout.  
adieu; quel est cet homme il paroît bien timide?

cette crainte après tout n'est pas un mauvais guide!

Scène 7<sup>o</sup>

Loope. Craste qui fait plusieurs révérences

Craste.

peut-être, mon abord à lui de vous sâcher.  
car tant de gens icy viennent vous empêcher.

Loope souvement

A Les entretiens mon esprit se délasse;

Craste.

<sup>En bas</sup>  
je venois, ~~monseigneur~~ vous prier d'une grace?  
mais j'apprehende bien de me voir refuser.

Loope.

Au succès de vos vœux qui pourroit s'opposer?

Craste.

Nous sommes deux enfans, un garçon; une fille:

mon pere est vraiment riche et de bonne famille;

mais il n'ai point d'esprit et voila mon malheur!

j'en ressens chaque jour une vive douleur!

à vingt ans accomplis, n'avous point de génie:

j'en suis honteux; il n'ose aller en compagnie;

Loope

consoler vous: on peut remédier à tout.

Craste.

que vous me rendre aise!

Loope

Ecouter jusqu'au bout:

avez-vous un bon coeur; c'est à quoy il m'attache;

car le manque d'esprit n'est qu'une foible lâche.

Eraste.

oh, vraiment pour le coup, à l'ay bon dieu merci.

Esopé.

j'augure bien du tout sans en avoir l'air.

Eraste.

quand on grand ma soucy, il ~~plait~~ <sup>m'afflige</sup> ~~plus~~ <sup>Autant</sup> quelle.

Esopé.

je vous suppose donc une ame noble et belle,  
et que seroit de plus l'esprit pour votre honneur:  
pour votre avancement; et pour votre bonheur?  
non; je croirois vous faire un présent lais sursuiter  
vivre bien; l'honnête homme à de l'esprit de rester.  
vous en avez, monsieur? quand ~~on~~ vous en demandez.

Eraste.

je serai trop heureux si vous me l'accordez.  
~~quoy je pourrais avoir le don de la parole;~~  
~~mon pere tous les mois me donne une pistole;~~  
~~j'ay menagé l'argent de mes menues plaisances;~~  
~~afin de contenter le desir mes desirs.~~

~~à tout cela, il n'y a rien.~~

Esopé.

Volontiers.

X ~~non~~, j'oblige ~~quelqu'un~~, lors que je puis le faire?  
mais mon Zèle en ce cy ne peut vous satisfaire:  
tel qu'il est notre esprit est un present des Cieux;  
mais ce don est il donc un bien si précieux,  
que quelque trait marqué vous le fassent connaître:  
il nous fait des jaloux et nous excite à l'estimer;  
pour un bien qu'il opere; il cause mille maux.

pour un ami qu'il donne il fait mille. Rivale  
de la droite raison de qui perd les vestiges,  
ridicule, insolent, et fertile en prestiges?  
de qui conque l'attaque il ne serend vainqueur:  
qu'aux dépens du bon sens et même du bon cœur;  
jamais pour la sagesse il n'est une ressource.  
et des plus grande de faute souvent il est la source;  
pouvoir vous chercher un guide corrompu.  
qui fait tout pour le vice et rien pour la vertu?  
l'esprit fait que l'on brille et le cœur fait que l'on aime;  
l'esprit ne vit qu'un temps, n'est bon que pour lui même;  
mais le cœur l'exalte, par un destin plus beau.  
est bon pour tout le monde et vit dans le tombeau.

Eraste.

je suis tout attendri des choses que vous dites;  
ah! que n'ai-je cher nous vos maximes utiles?  
je les reciterois de main tout couramment.  
cependant.

Esopé

cependant, avouez franchement.  
que vous croyez encor l'esprit fort nécessaire?

Eraste.

eh mais.

Esopé

allons courage: il faut être sincère.

Eraste part

<sup>haut</sup> je ne puis m'empêcher que je suis malheureux!  
seigneur, c'est que je suis.

Esoppe <sup>survenant</sup>  
quoy dîtes ?

Eraste

à mouveux

Esoppe

Amoureux ! calmez-vous. l'amour n'est point un crime  
quand il a pour objet quelqu'un digne d'estime.

Eraste

oh ! ie n'ai sur cela rien à me reprocher ;  
Angelique est bien sage ; on n'ose l'approcher ;  
et puis elle est si belle.

Esoppe

oh ! cela se devine ;

ce qu'on aime est toujours d'une beauté divine !

Eraste

x mais elle a de l'esprit ; et moy ie n'en ai pas :  
j'ai de plus un rival, un homme Licidas !  
qui se dit l'épouse et cela m'inquiète ;  
ne pouvant vous m'apprendre à devenir poète.

Esoppe

il faut que ie vous fasse un conte sur ce point ;  
mais écoutez le bien et ne l'oubliez point ;

---

Le Pigeon amoureux

Fable

---

d'une gentille tourterelle.

un pigeon étoit amoureux ;

d'autre part un serin s'égosilloit poavelle ;

il parut au pigeon un Rival dangereux.

Loiseau de canarie avoit l'air si belle.  
\* la musique attendrit une beauté rebelle,  
du moins notre pigeon l'imaginait ainsi.  
chaque jour le serin devoit chanter nouvelles  
et chaque jour au songe.  
Le pigeon maudissoit C. sal ut. B. Sa si...  
car hélas! le pauvre, n'avoit même avantage;  
dans son le serin point de belles serons,  
dans la teste point de chansons;  
et qui pis est encor peu de pitié en partage,  
près de celle qu'il adoroit:  
ses regards seulement exprimoient son hommage;  
quel que tendre soupire sermoient tous son ramage:  
mais surtout même ton toujours il soupinoit;  
au songe pour lui nulle espérance?  
Tandis que le serin chantoit en assurance;  
le jour vint cependant qu'il fallut l'air un choix;  
la tourterelle d'un air tendre!  
dit au pigeon; mon cher, il vous donne ma voix;  
un cœur vraiment épris se fait assez entendre.  
le véritable amour s'enonce simplement;  
quand on parle serein on aime loiblement:  
je préfère le cœur du pigeon qui roucoule;  
aux accents du serin qui chante joliment;  
en amour; le vrai bonheur roule.

beaucoup moins sur l'esprit que sur le sentiment.

Eraste.

Angelique saura bientôt cette nouvelle.  
puisse-telle à son tour Saire La tourterelle.

Coque.

mais quel homme en sifflant vient noier l'Instruction;  
d'un fiffé petit maître, il à tout le maintient.

### Scene 8<sup>e</sup>.

Coque Valere petit maître auteur.

Valere entre en sifflant.

ah il vous trouve enfin. mais ce n'est pas sans peine;  
pour vous joindre, mon cher, on se met hors d'haleine.

Coque.

on me Sait trop d'honneur.

Valere.

Chérissons sucolet.

je suis tout décidé sur cet article là.

sur votre compte on se dit, mon cher, on se dit de reste;  
comme l'on doit penser; mais vous êtes modeste  
et il vous en estime encor plus, sur ma foi;  
j'aime la modestie et c'est mon Soible à moy.

Coque apart.

je m'en aperçois bien.

Valere.

sur l'ay l'âme ravie.

de vous entretenir c'est ma plus forte envie.

Sub toujours de vous voir avec moy de moitié.

Dans une liaison d'estime et d'amitié.

Loope.  
vous m'honorerez beaucoup.

Valere  
que dites vous encore?

partez, ie compte bien, que c'est moy que j'honore;  
comment? cher apollon, vōtre maître et le mien?  
vous êtes, m'a ton dit Sort bien, du dernier bien;  
d'abord il vous a mis dans la premiere classe,  
et ie L'approuve Sort.

Loope.  
Epargnez moy de grace.

Valere.

si bien donc qu'en dépit de tous autres fensurs.  
vous allez réformer les neuf sçavante sœurs?  
vous avez sus capaint Liberte toute entière?  
vostre de quoy Fronder; et belle est la matiere;  
le beau champ à courir? car soit dit entre nous;  
tout dans le Docte empire est sans dessus dessous.  
Le spectateur vait à quel que tragédie?  
il y reb. passe sit à quel que comédie:  
il y pleure, ajoutez cent mille autres travers  
qui mettent chaque jour la raison à l'envers,  
l'air, morbleu; l'air; sus tous les ridicules;  
faites leur avaler ces ameres pillules?  
que l'on nomme brocardie, Epigrammes, bons mots,  
X et purger l'univers des sotties et des sots,

j'aime à les voir d'auber.

Esop

La sottise est visible.

ce n'est jamais qu'aux sols quelle devient nuisible;  
mais d'un vice odieux un mortel infecté;  
porte le mauvais air dans la société;  
rions du ridicule, et plurons sur le vice.  
je croirois donc, monsieur, rendre un plus grand service,  
(si pouvois en rendre joy; j'estois assez heureux.)  
en frondant les abus communs et dangereux;  
qu'en faisant remarquer de légers Solies:  
par qui les bonnes mœurs ne sont point avilies,  
il est moins glorieux de servir L'vainqueur  
des défauts de l'esprit que des vices du cœur.

Valère

Sort bien à ça! je vois que vous estes un homme;  
de grand sens de bon goût; c'est pour quoy je vous somme  
en qualité d'ami de dire désormais.

vôtre avis sur mes vers; et, ne flatter jamais;

Vous parvierez surpris d'entendre ce langage;  
un homme tel que moy sçait peu de vers! ie gage,  
que de me voir auteur vous estes honné;  
à ma taille, à mon air l'auteur vous devinez?  
Non! ie m'en doute bien: ie suis un phénomène;  
un poëte vulgaire autrement s'édifie.  
il est gauche: il est lourd: il représente mal;

tout en gros qu'en détail c'est un franc animal.  
son air guay n'est jamais qu'un agrément postiche:  
accroché par la Rime ou bien, par l'hémistiche,  
il ne donne le jeu à ses productions!  
qu'au milieu des douleurs et des consolements:  
ce qu'il arrache enfin au travail, aux grimaces,  
il l'obtiens des plaisirs, des jeux, des ris, des graces:  
et par de jolis vers, Sile de mabelle hameus,  
j'enrichis le public, et jamais l'imprimeur?

Coq.

et dans quel genre encor s'exerce vôtres muse?

Valere.

Elle choisit toujours un sujet qui l'amuse!  
quand on voit le grand monde on est bien tenté insuite;  
des <sup>sans</sup> ~~plaisirs~~ j'en prends que le hazard produit:  
des qu'une nouveauté s'empare de la ville,  
je mets en jeu le conte, ou bien le vaudeville!  
je saisis <sup>L'aneddote</sup> ~~L'aneddote~~ encor dans le berceau,  
je la brode, la Rime, et j'en fais un morceau!  
qui circule, qui prend, et que chacun s'arrache,  
malgré moy Le génie y pose son attache:  
j'aime quand le sujet est tant soit peu gaillard!  
et lors que l'apudeur joue à cotin maillard:  
j'ai toujours au besoin la phrase générale,  
et je place à propos deux couchés de morale,

la peste ! ie sçais trop qu'il faut.

Loupe  
contes en l'air !

La morale est obscure et L'équivoque est clair.  
croyez moy choisir si vous voulez écrire  
un genre plus L'ouable, et qui vous Saca tire,

Valere.

par une Sine gaze on remédie à tout.

Loupe.

j'ai le Soible, monsieur, d'être d'un autre goût,  
à quoy bon votre gaze ? il S'audroit mieux ie pense,  
de toute draperie épargner la dépense,  
en prenant des sujets qui puissent s'en passer  
et l'aisant à L'écart ceux qui peuvent blesser,

Valere.

vous estes ennemi du galant badinage,  
cet article en effet ne sied bien qu'à mon âge,  
mais au vôtre, l'on est caustique et sérieux,  
cherchons donc un morceau qui nous conviendra mieux,

il sera en papier

Loupe.

Et c'est ?

Valere

Une Epigramme : eh bien ? ie vous attrape,  
vous aller, un suis s'au, moncheur, mordre à la grappe :

Loupe

Ecoutez ; c'est selon : il est de ces morceaux  
dont on doit Saire cas : quand ils sont généraux.

Valere  
généraux; eh! Sy donc: de pareilles critiques.  
n'auroient nul sel: qui dit vers Epigrammatiques:  
dit assez clairement, qu'il faut que chaque traitet  
désigne Le Saguin dont on fait le portraits.

Coopé  
La critique, sitost qu'on l'apprend personnelle.  
cesse d'être instructive, et de vient criminelle:  
mais il est bon, monsieur, que ie sois éclaircy?

Valere  
Mortus! c'est contre un grand que i'ay fait celle cy!

Coopé  
Contre un grand!... vous jouez par cette sottise audace!  
à vous pendre, monsieur, sans orner le parnaïse:  
j'ai toujours entendu qu'un auteur circonspect.  
Doit porter dans ses vers un sincere respect:  
aux Dieux, aux Rois; au grand: aux belles & lui-même!

Valere  
maxime de poltron!

Coopé  
chacun à son système:

Valere  
mais le vostre est ~~très~~ mauvais, mon cher; et très mauvais!  
oh! vous nirez pas loin.

Coopé  
je ne sçais où ie vais.  
car tout homme icy bas sur son sort ne voit goûte:  
mais ie crains moins que vous de broncher sur la route;  
sans la Raison, monsieur, loin de nous éclaircir.

vingt-huit

L'esprit le plus brillant sert à nous égarer,  
ne saurait-il pas mieux aussi nous dégriser?

Valère.

J'allois faire de votre estime infinie,  
mais, parbleu, j'en rabats quinze et bisque.

Esopé

Sort bien.

vous pouvez tout mêler sans que j'y perde rien;  
mais auriez-vous le time d'écouter une Sable?

Valère.

ouï da; c'est vers pour vers et le troc est faisable.

Esopé.

vous n'y trouverez point de ces termes gaillards;  
dont vous en jolisez vos contes égrillards?  
n'y de ces traits mordans qui dans vos critiques;  
un esprit méditant donne pour se fatiguer;  
mais vous y trouverez, j'ose au moins m'en flatter?  
un vray dont le piquant instruit sans insulter?

---

L'abeille, et l'araignée

Sable

---

Dio le matin, sur un Rose  
brillante, fraîche ment l'échoe;  
et la plus belle enfin qui fut dessous le Ciel,  
dame Abeille bruna demoiselle Araignée,  
notre ouvrière en fil ne fut point épargnée.

paola Sabriquante de miel.  
de quel droit oses-tu, le Loger sur mes terres!  
dit l'abeille en courroux, ton seuffle i'mpoisonnée;  
souille l'email de noir partance!  
et de noir. Stuns pastoy le teint est prophane,  
ie retrouve plaisante esda ton affaire!  
toi-même en ce jardin di-moy; que viens tu faire,  
répondit fièrement l'insulte v'ineux;

est ce pour toy seul que Stors  
après soin de les faire idors:  
ces fleurs? et ton mérite est'il donc si Sorneux;  
qu'il doive méloigner. -- ie t'indens des labeilles  
sur le Lys éclatant sur la rose vermeille?  
tu prétens à ce que ie voy  
avoir le même droit que moy;  
Sais en donc un meilleur usage?  
où je te chasse avec raison;

La Stau produit le miel dans la bouche du rige:  
mais dans celle du Soa son suc est un poison!

Loope.

L'art de la poésie est un art admirable,  
et qui peut réunir l'utile et l'agréable!  
mais vous le profanez: et cette belle Stur  
dont on vante en tous lieux le parfum; la coutume,  
devient entre vos mains une plante Sursite;

valere parle

et sa flatteuse odeur un poison qu'on déteste.

Valere

ce morceau là vraiment est travaillé, polij;  
et j'y vois de quoy faire un conte fort joli!  
mais il est sérieux et froid jus qu'à la glace!  
si le réchaufferois, mon cher, à votre place;  
on devient insipide avec l'imp de raison;  
notre esprit est si sot, quand il est en prison!

Coopé

vivz: mais lors qu'il est libre, il n'a qu'un pas à faire;  
pour être Libertain:

Valere

oh! c'est une autre affaire;

je n'approuve pas moy qu'il soit un libertain!  
ie le veux seulement, badin, vif, et matin?  
il est certains d'étours pour cela qu'il faut prendre!  
vous ignorer cet art et ie veux vous l'apprendre;  
venez me voir. adieu, ie m'en suis promptement;  
car ie sens que le froid me gagne en ce moment;

valere sort enchantant

révinez réviner  
liberté charmante

Coopé

je luy par donnerois sa folle courtoisie  
s'il avoit plus de mouans et moins d'effronterie

---

Scene neuſe et dernière.  
Apollon, Loope, La Raison, La Rime.

Apollon adroit et raisonnable

Nepartons plus de rien: les éclairciſſements  
sont trop ſouvent. L'euil des recommandements  
ne ſonger désormais qu'à vivre bien enſemble;  
que ne ſe dois-je pas, c'eſt toy qui les rassemble.  
Cher Loope.

Loope.

ah! ſeigneur, l'honneur vous en eſt dû;  
ſans vôtre auguſte apui, m'auroit-on entendu?

La Rime altruisme

a inoy-vous ſongerez à devenir aimable?

La Raison altruisme

et vous me promettez d'être plus raiſonnable?

~~Loope~~

~~permettre qu'une ſable, en jugeant le procès;  
prouve que toutes des ~~deux~~ donner dans le procès;~~

Les Noces, et les Fructes

Sable

Dans un des ſauxbourg de la ville.  
un bourgeois cultivoit un joly jardin;  
mais dans cet art, à parler net:  
Le bon homme en nous n'eſtoit pas ſort habile;

en voicy la preuve un matin,  
un ami du bourgeois, visita le jardin.  
c'étoit alors la fin de la saison où l'on  
l'apprenant nos vergers de ses dons précieux:  
nous donne l'avant goût des Fruits délicieux.  
qui dans le sein des Fleurs pommone fait éclorre:  
arrachez dit l'ami les Fleurs;  
de cet abricottier, et j'ose vous promettre:  
que les Fruits en seront meilleurs.  
L'ami sort: le Bourgeois prend la chose à la Lutter;  
et dans le moment le voilà!  
qui de toutes les Fleurs fait un triste ravage.  
comptant bien, qu'il auroit après cet exploit là;  
les plus beaux Abricots de tout le voisinage.  
La saison des Fruits arrive!  
et d'un tribut solide enrichit la nature?  
mais pas un abricot; notre homme se trouva.  
Sot sot de pareille aventure!  
ah! morbleu, dit-il, ie vois bien,  
qu'il ne faut écouter personne!  
à son goût, à son gré chacun parle et raisonne:  
mais pour cela ne m'enne à rien;  
que le printemps revienne: et j'en fais à ma teste!  
voilà le printemps revenu:  
et notre bourgeois prévenu  
se fait un plaisir une feste.

D'envoyer, d'empaquetter  
tous les Stems qu'il voit éclore.  
(hélas! jamais la pauvre Store!  
ne si étoit vus pinsy leuiller)  
puis content comme un Roy d'une si bonne affaire,  
le maître du jardin croit déjà devoir Saisir  
un calcul bien exact des Fruits qu'il mangera  
de ceux qu'il pourra vendre, ou bien qu'il donnera!  
il calculoit encore au retour de l'automne!  
mais pas un abricot encor cette fois là,  
Le bon homme qui s'en étonne,  
ne conçoit rien à tout cela!  
eh! mais! l'oy dit l'amie tant de Stems conservés;  
absorbent le suc nourricier;  
qui les feroit Fructifier;  
toutes à porter Fruits ne sont pas réversus;  
mais comment donc l'entendez vous.  
répond le bourgeois en courroux;  
L'an passé... croyez moy, par différentes routes!  
on donne, dit l'amie, dans le même lreurs:  
apprendre pour Sixer voit doutes!  
qu'un homme qui veut voir Fructifier ses Stems:  
ne doit n'y les garder n'y les arracher toutes?  
à moy toutes deux vous passer  
Le seul point qui rendoit tout des vers implayables!

La rime aime trop l'agréable.

vingt-neuf 21

et la raison ne l'aime pas assez.

~~ah! réunissez-vous si vous voulez bien croire;~~

~~réunissez de concert votre commune gloire.~~

la raison doit aimer tout ce qui peut l'honorer;

et la rime a besoin d'apprendre à raisonner!

La Rime embrassant la raison

Dans cet embrassement dont la douceur nous lie!

étouffons votre Stigme, ainsi que ma Folie!

La Raison.

J'y consens et les jeux que j'avois excités

par mon ordre en ces lieux vont être rappelés;

La Rime

A ce cadieu je vois que vous êtes chargée

car la danse par vous étoit fort négligée!

Apollon.

Les plaisirs et les jeux sont icy de saison!

quand on y voit la Rime unie à la Raison:

---

Fin de la comédie

---

J'ay le plaisir de vous le Lieutenant-général de l'Alsace au Comte  
qui a pour titre. Expo au Duc de. en de vous que son prouvenir de  
la représentation. le 22 Mars 1753. Création

Veu, Amie & respectueux adieu au Comte 1753.

Revue





